

Rose Babylone



Nouvel album : LIBIDO

Dossier de Presse

Contacts :

Rose Babylone
prod.rosebabylone@gmail.com
www.rosebabylone.fr

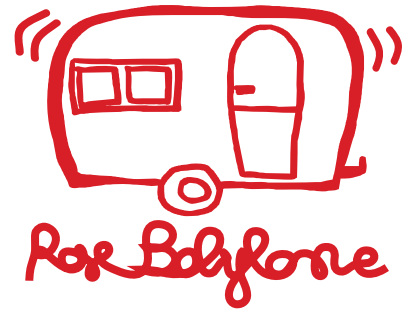
#14 Records
diese14@diese14.com
www.diese14.com



RECORDS

Biographie

Après 10 années avec le groupe Valiumvalse (3 albums, plus de 500 concerts en France et en Europe, des scènes partagées avec Tryo, les Têtes Raides ou encore Zebda), Stephan Jordan, chanteur et poète, présente son nouveau projet Rose Babylone. L'univers de Rose Babylone est celui d'un cabaret nomade poétique et festif. Sur scène leurs prestations sont énergiques et, parfois accompagnés de leur caravane rose, nos compagnons de route nous proposent des chansons épicées, des textes chargés d'une grande sensualité et toujours empreints de poésie. Un hymne à la diversité et au voyage, au son latino du bandonéon, vous invitant à vous laisser porter par leurs chansons nomades, à parcourir un bout de route ensemble. Avant de repartir pour d'autres échappées...



Formules scéniques et équipe artistique

Les textes et mélodies sont signés Stephan Jordan, avec son fidèle complice Michel Ludwiczak au bandonéon, la pétillante Marie Gelis au piano et au chant, et Philippe « Gaston » Rieger aux machines.

En live, Rose Babylone propose deux formules scéniques : un quartet (chant/guitare - piano - bandonéon - machines) ou un trio (chant/guitare - piano - bandonéon). Pour convier les spectateurs au voyage, leur caravane rose les accompagne parfois.

Stephan Jordan

Auteur, compositeur, chanteur et guitariste, ses textes portent un regard engagé sur le monde contemporain. Passionné de poésie et de littérature, il chante l'amour et les femmes, avec un regard parfois coquin mais toujours authentique.

Il anime également des ateliers d'écriture dans diverses institutions et participe notamment au projet La fabrique à Chanson impulsé par la SACEM en partenariat avec l'Éducation Nationale.

Marie Gelis

Claveciniste au sein d'ensembles de musique de chambre ou aux côtés de solistes, c'est par la musique ancienne que Marie Gelis a définitivement pris goût à la scène.

Tout en enseignant la musique baroque au conservatoire de Mulhouse, sa rencontre avec le groupe Rose Babylone lui permet de faire ses premières armes dans un autre répertoire, en tant que pianiste et chanteuse.

Michel Ludwiczak

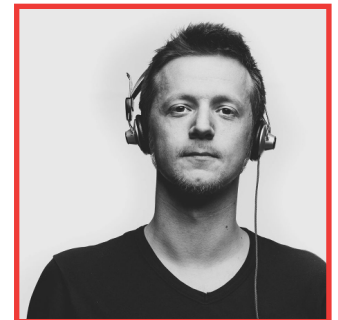
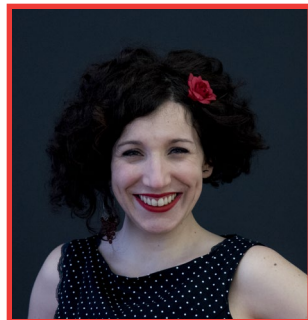
Bandonéoniste formé au Conservatoire de Gennevilliers avec Juan-José Mosalini et César Stroschio, il essaime ses notes tantôt canailles tantôt mélancoliques, du Tango à la Libido !

Il a collaboré à des projets aussi multiples qu'éclectiques : Ludwig Jack Orchestra, Valium Valse, Simplemente Tango, Tango #2, La Compagnie des 100 Grillons.

Gaston

Producteur de musique électronique, Gaston est un artisan du son aux multiples facettes. Saxophoniste, chanteur, auteur, arrangeur et compositeur, il déploie ses talents au service de projets variés dont il maîtrise toutes les étapes de création.

il collabore notamment avec la fanfare en Pétard, Notilus, Dj Nelson ou encore avec Bhau, rappeur de Bombay.



Libido, 1ier album de Rose Babylone

[#14 Records - Sortie mars 2016 - Distribution Musicast - CD1D]



Leur premier album, Libido, à paraître en mars 2016 (Label #14 Records) est un album à deux faces : mystique et festive, en équilibre entre acoustique et électronique.

C'est une fiction autobiographique, une trilogie en rose suivant la trace de trois femmes : Mary, fátima et Rachel. Un hymne à la diversité et aux femmes du monde entier.

Le groupe a également produit un recueil éponyme (Rose Babylone - Editions Médiapop - novembre 2013), regroupant poésies et textes de chansons, ainsi qu'un premier EP 5 titres La légende du bitume (autoprod - Juin 2014).

[LIEN D'ÉCOUTE : ROSE BABYLONE - LIBIDO](#)

Les chansons

Je me suis rendu compte, à rebours, que presque tous les morceaux écrits pour le premier album de Rose Babylone étaient des chansons d'amour, et pour la plupart des chansons d'amour engagées.

Stephan Jordan

Le baiser

C'est la face mystique de l'album. Les voix féminines tout en murmures se font échos, en arabe, en Hébreu et en français : ce sont Mary, fátima et Rachel. Elles ouvrent l'album pour mieux rendre hommage à toutes les femmes qui partout dans le monde se battent pour leur liberté. Nous sommes tous nés d'un baiser ... ce baiser qui peut changer notre monde. Chanson introspective, c'est un hommage vibrant à l'amour.

Libido nocturne

Digne représentante de la face festive de l'album, cette chanson est une histoire d'amour folle entre une chouette et un hibou. C'est une histoire tourmentée et sexualisée de ces drôles d'oiseaux nocturnes. Le texte est truffé de références à des oiseaux et rapaces de toutes sortes : le cacatoès rose, l'harfang des neiges, le grand-duc, la colombe et le pigeon, la femme et l'homme.

Une journée de printemps ordinaire

Une ode au printemps, aux beaux jours qui reviennent toujours, et avec eux, les femmes et leurs tenues qui s'allègent et dévoilent leurs corps, dans les rues de nos villes occidentales en particulier. Symbole d'une liberté durement conquise et sans cesse remise en cause : oui la beauté est belle quand elle est libre.

Mary

Première femme de cette fiction autobiographique, d'une trilogie en rose cher à Henry Miller, Mary est un amour aux cheveux blonds et aux yeux bleus comme le ciel. Une chanson où la réalité se confond avec le souvenir d'un amour passé, initiatique, d'une histoire forte et destructrice, à la frontière de l'adolescence. Mary finit par s'envoler pour les Amériques...

Les filles ça sent bon

Une chanson toute en hommage et une subjectivité assumée ! Un point de vue masculin ? Peut être. Qu'elles soient blondes, brunes ou rousses, rondes, fortes ou fines comme des lianes, coquines ou sévères, légères ou austères, Les filles, c'est comme ça, ça sent bon et c'est plus sexy que les garçons.

Le vélo pour dame

Le charme opère dans ce duo entre Stephan Jordan et Marie Gelis. Chanson d'amour reprise de Valium Valse, Le Vélo pour Dame est une chanson dédiée à une certaine sorcière du mont Charonne, officiant sur son vélo volant à l'angle de la rue et du boulevard Charonne à Paris XIème arrondissement. Une chanson tirée d'un slogan : c'est moins le bruit des bottes qu'il nous faut craindre aujourd'hui que le silence des pantoufles.

Pas de route

Cette chanson également reprise de Valium Valse a été entièrement réarrangée sur la route par Rose Babylone. Ce titre accompagne à merveille les voyages en caravane rose des musiciens et leur vie de nomade moderne : là où ils vont, il n'y a pas toujours de route. Un texte qui interroge notre désir de liberté et la nécessité de savoir prendre des risques, de sortir des autoroutes linéaires pour aller à la rencontre de l'inconnu.

Les voyages organisés

Ce texte fustige les voyages qui n'en sont plus, ces escales dans des pays lointains dont on ne veut voir que les hôtels de luxe et les piscines bleues comme l'abîme. All inclusive ! L'étranger et sa culture font peur, n'allons surtout pas à leur rencontre. Le soleil s'achète sans doute, mais pas ces rencontres, qui sont pourtant l'essence même de la découverte d'autres cultures : elles ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat de notre soif d'aventure, de notre envie de sortir des sentiers battus. Et bien souvent, ce sont les changements de cap qui font nos plus beaux carnets de voyage.

Fatima

Deuxième femme de cette trilogie, Fatima est une chanson d'amour engagée. Ce texte évoque la culpabilité du départ, les remords et la nostalgie d'un amour perdu, la seule possibilité de la fuite. La métaphore avec Gaza prend un sens tragique et le sentiment d'impuissance face à ces drames qui nous dépassent est une sensation poignante, angoissante : comment faire de ce monde de diversité un monde d'unité et de respect de la vie humaine ?

Rachel

Toute ressemblance avec une personne existante ou ayant existé est purement fortuite. Bien qu'autobiographique, ce texte est le plus halluciné de l'album : les mots, les symboles, les formes et les lieux se confondent. Rachel est-elle de Tel'Aviv, Paris, Jérusalem ? Elle est l'héroïne d'une grande histoire d'amour ? En cela, elle est universelle.

Seul

Cette chanson a été composée en une nuit dans le silence d'acier d'une grande solitude.

Les collaborations artistiques

Cet album a été enregistré au Down Town studio à Strasbourg entre mars et juin 2015 par Eric Gauthier-Lafaye. Côté musique, Stephan Jordan (guitare, chant), Marie Gelis (piano, chant), Michel Ludwiczak (bandonéon), ont invité à la batterie Arnaud Dieterlen, qui a notamment collaboré avec Alain Bashung, Jacques Higelin, Charlélie Couture, et Rodolphe Burger.

Sur le titre d'ouverture de l'album «Le baiser», trois artistes ont prêté leurs voix : Justine Bahl chanteuse et comédienne pour la langue arabe, Myriam Freret-Hodara pour la voix en hébreu, et Eurgén, photographe, clown et conteuse, pour la voix française.

L'album a été mixé et réalisé par Gaston en collaboration avec Stephan Jordan. L'intention artistique était de marier des univers musicaux à priori très différents : celui de la chanson française et de la musique électronique.

L'illustration de l'album est signée Adriàs Fruits, illustrateur Barcelonais aujourd'hui installé à Strasbourg. Sa collaboration avec Rose Babylone est une première pour l'art-cover d'un album, son travail l'oriente habituellement vers des illustrations pour des magazines et journaux internationaux (Le Monde, Rolling Stones, etc).

Le graphisme de l'album et du livret a été réalisé par Mei Yang, jeune graphiste diplômée de l'école des Beaux Arts - Le Quai - de Mulhouse. C'est une fidèle collaboratrice de Rose Babylone puisque'elle a déjà réalisé la conception du livre éponyme de Stephan Jordan, Rose Babylone (Mediapop Editions), ainsi que le premier EP 5 titres, La Légende du bitume.

L'album a été produit par le label strasbourgeois #14 Records (www.diese14.com) qui a notamment produit les albums d'Anastasia, Lionel Grob ou encore Backyard Folk Club.

Bal-concert Rose Babylone gare sa caravane au Noumatrouff

Une lecture musicale, un concert puis un grand bal populaire avec la compagnie Estro : samedi au Noumatrouff, le groupe local Rose Babylone met les petits plats dans les grands.

Le titre de l'article est un peu vantard : la caravane de Rose Babylone – celle qui a permis au groupe de jouer tout fêts sur la cote Atlantique – ne sera au mieux que garée sur le parking. « Ah, on aurait vraiment aimé la rentrer mais pour quelques centimètres elle ne passe pas. Donc il n'y aura pas de caravane sur scène », précise Michel Ludwickzak, le bandonéon d'un trio composé aussi de Marie Gélis (piano, chant) et Stéphane Jordan (chant, guitare, ukulélé).

Pour le reste, ce sera plutôt une version Rose Babylone puissance 3 puisque la soirée débutera par une lecture-bandonéon pour accompagner la sortie du livre de Stéphane (lire ci-contre), un concert d'une heure et demie de Rose Babylone, puis un grand bal populaire et moderne jusqu'au bout de la nuit. « Après Valiumvalse, on a créé Rose Babylone pour se rapprocher du public, aller chez des gens, jouer là où personne n'allait jamais. Cet été on est donc parti avec la caravane au bord de la mer. On a tout fait comme des salim-banques, au chapeau, et ça a super bien marché », poursuit « Lud », vu et écouté également dans les rues de Mulhouse, avec son trio, lors du Festival automobile.

Rose Babylone est donc une chouette compression de Valiumvalse, avec toujours cet amour des mots et de la fête façonné par l'écoute intensive de personnages hautement recommandables



Rose Babylone jouera après la lecture musicale et avant le bal populaire.

comme Gainsbourg, Alex Beaupain, Mano Solo & co.

Dans le bal populaire...

Rose Babylone vient terminer sa première année musicale au Nouma et rajoute une louche de fiesta en organisant un grand bal populaire, à partir de 22 h 30, toujours dans la grande salle. « On veut vraiment retrouver l'esprit des bals populaires d'été, rassembler, permettre à tout le monde de danser. Ce bal, ça va être très électrique, populaire et moderne », s'enthousiasme le bandonéoniste, également organisateur du Printemps du tango de Mulhouse.

Aux platines, on retrouvera Håmid Mix'end alors que les danseurs de la compagnie Estro seront présents pour guider le public avec des chorégraphies simples et ludiques. « On veut que tout le monde se sente bien, puisse s'exprimer. Lors de cette soirée, on

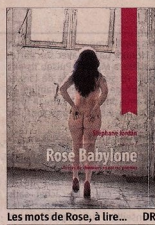
veut bannir la retenue », conclut Michel Ludwickzak.

Cette année, au Noumatrouff, le Père Noël est habillé en rose et arrive directement de Babylone.

Laurent Gentilhomme

Je lui dirai les mots Rose...

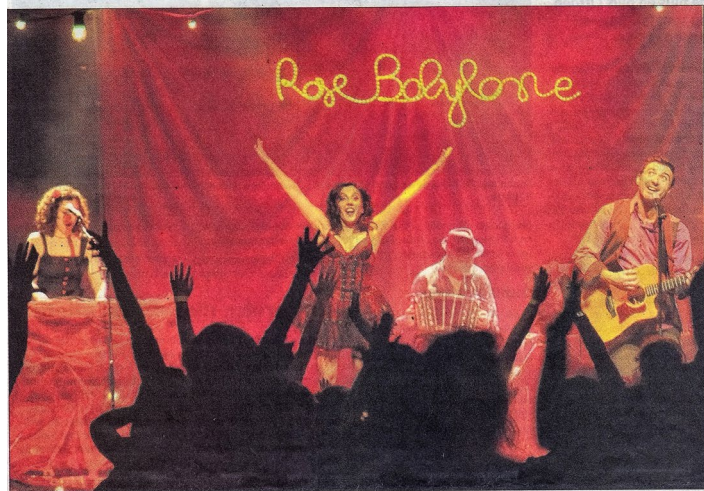
En plus de chanter et de jouer (très bien) de la guitare, Stéphane Jordan vient de publier *Rose Babylone*, un très joli recueil de carnets, textes, poèmes... où il parle beaucoup de cœur, de sexe et d'âme de façon très légère, très douce... Les photographies, toutes aussi délicates, sont signées Eurgen et ce petit recueil publié chez Mediapp (10 €) servira de support à la lecture-bandonéon, samedi à 20 h au Noumatrouff (Club). Ce sera aussi l'occasion d'acheter les mots roses de Stéphane.



Les mots de Rose, à lire... DR

MY ALLER Concert, bal, lecture musicale avec Rose Babylone, samedi 14 décembre à partir de 19 h 30 au Noumatrouff, 57 rue de la Metzau à Mulhouse, 8 € (5 € hier). Réservation via le site www.noumatrouff.fr

La vie en rose au Noumatrouff



Le groupe Rose Babylone sans sa caravane, mais avec ses textes et ses mélodies entraînant.

Photos Catherine Koller

Le livre « *Rose Babylone* », dont la sortie a été fêtée au Noumatrouff samedi soir, n'a rien à voir avec la Bibliothèque Rose. Devant un public confidentiel en début de soirée, l'auteur a lu des extraits de son hymne à la volupté et aux femmes, avant un concert et un bal.

Il parle des femmes avec gourmandise, il les glorifie toutes. Les bougies allumées ça et là au Noumatrouff sont raccord avec l'ambiance intime qui provoque les poèmes de Stéphane Jordan. « Celui-là, je l'apprécie particulièrement, en plus il ne sera pas chanté ce soir », s'enthousiasme-t-il, s'apprêtant à faire la nique au froid qui s'installe avec *Les grandes chaleurs des marées humaines*, accompagné au bandonéon par Michel Ludwickzak. « J'ai beaucoup de mal à ne pas chanter », s'amuse l'auteur, qui fête ce soir la sortie de son livre, dont il a pioché des morceaux choisis, bien

rythmés. Bientôt, il retrouvera cet univers qui lui est plus familier, dans la grande salle voisine.

La pause est l'occasion de feuilleter l'ouvrage et de découvrir les belles photos qui illustrent. Elles sont réalisées par Furgin, la muse qui inspire les paroles sous le pseudo de Rachel Furgin, qui écrit également, exposera en janvier à l'Espace Rhénan à Kembs (le vernissage aura lieu le 8).

Un voyage érotique chaloupé par les sons de l'accordéon

Un public plus nombreux arrive pour le concert. Des conversations s'engagent. Yolande vient pour la première fois ici. « Je connais Rose Babylone par oui-dire, par les médias. Ça m'a donné envie de les voir, je suis curieuse. J'aime la chanson française. On a de la chance dans le coin, l'offre culturelle est très diversifiée, il y a de tout, beaucoup de possibilités. Ce soir, il y a pas mal d'amateurs de tango aussi. Je ne le pratique pas mais j'admire », confie-elle. En effet, la compagnie Estro, qui a fait beaucoup parler d'elle au Printemps du tango, est de la partie. Des danseurs seront présents sur scène dès le

premier morceau pour donner le ton. Au troisième, Stéphane Jordan baladera son miro dans le public, ce qui ne manquera pas d'écoeurer la caravane – rose – qui a prouvé le groupe durant des mois en bord de mer, au plus près des gens. « La pauvre est restée sur le parking, faute de place », regrette le chanteur. Le goût de la proximité demeure. Souvent les paroles langoureuses déclamées auparavant deviennent mélodies entraînant, rappelan alors Valiumvalse, le groupe d'antan. Cependant, observe Marie, « Valiumvalse, bien qu'il sur des paroles plus engagées, était plus festif, plus musical. Là, ce sont plutôt des chansons à texte ».

Si la musique déteste certains poèmes de leur gravité, elle accentue parfois au contraire le caractère dramatique des maux d'amour. Fati ma est célébrée sur des airs de musique orientale, et pour Rachel, le parolier a semblé t-il convoqué le *Cantique des Cantiques*, chacun est à la fête. Le voyage érotique eschaloupé par les sons de l'accordéon. On aimerait que ça et là il soit plus suggestif que descriptif, plus agaçant que provocateur pour laisser davantage place au plaisir subtil de l'imaginaire.

Catherine Rul

Rose Babylone et le chapeau virtuel

Après plus de 70 concerts en deux ans, Rose Babylone prépare son premier album. Les fans du groupe le plus inventif de la scène locale sont mis à contribution sur la plateforme Ulule. Pour financer l'enregistrement, pas pour repeindre la caravane...

Laurent Gentilhomme

C'est un joli clin d'œil : le financement participatif lancé par le groupe Rose Babylone (Stéphane Jordan, textes, chant, guitare ; Michel Ludwickzak, bandonéon ; Marie Poincelet-Gélis, piano, chant) se termine... le 24 décembre. « Si on boucle le financement le 24 au soir, je crois que je vais me remettre à croire au Père Noël », s'amuse Stéphane Jordan.

Bon, comme il reste 15 jours de collecte et que le sablier Ulule est déjà rempli à plus de 70 %, Stéphane peut déjà installer la crèche, le sapin dans la caravane et dégager la cheminée. Pour les contributeurs qui voudront recevoir le CD, il faudra patienter un peu plus. Les chansons sont prêtes et on trouvera sur *Libido nocturne* – le titre est déjà annoncé – une dizaine de compositions de Stéphane jouées sur scène, deux-trois titres de Valium Valse réorchestrés (le groupe en sommeil de Stéphane et Michel) et des nouvelles compositions de Marie. Ceux qui ont vu ce drôle de trio sur scène savent que l'univers musical de Rose Babylone est clairement chanson française, tendance latino zinzin.



Rose Babylone le 14 juillet dernier à Mulhouse. Depuis, le groupe a rangé la caravane pour entrer en studio, en 2015, et cherche des financeurs.

Photo l'Alsace/Dom Poirier

« J'aime bien Arthur H. Et les Bretons qui nous ont vus sur scène disent que l'on sonne comme Red Cardell. Alors... »

Alors, on avance une explication qui en vaut d'autres. Rose Babylone et sa caravane brinquebalante a réussi à se construire un son tout simplement « rosebabylone

nesque », ce qui suffit amplement à justifier un petit investissement financier, de 5 à 800 €, pour produire leur première galette (CD et peut-être vinyle selon les picaillons collectés).

Tendre le chapeau virtuel, c'est bien, dire pourquoi, c'est encore mieux. « On joue vraiment la

transparence en expliquant, sur Ulule, à quoi va servir cette collecte », poursuit Stéphane. En détail, ça donne une semaine d'enregistrement dans un studio professionnel (290 €/jour, technique comprise), donc pour une semaine 1450 €. Le mixage et le mastering, 600 € pour trois jours. « Petit détail : il y a un piano

dans le studio que l'on accorde avant chaque enregistrement. Le coût de 115 € est à la charge du producteur », poursuit la tête pensante de Rose Babylone.

4930 € pour quoi faire ?

Puis, il faut rajouter le prix de la pochette (500 €), les droits Sacem (736 €) et l'impression et l'emballage des CD (1164 €), le tout pour 1000 exemplaires. Total pour la phase d'enregistrement, de mixage, du master et de l'impression : 4565 € plus la commission Ulule (8 %) 365 € = la somme de 4930 € à récolter, en ligne, jusqu'au 24 décembre. « Si on reçoit plus, pas de problème, le compteur n'est pas bloqué. On pourra être plus ambitieux », explique un musicien professionnel qui note déjà deux personnes qui ont payé 500 et 800 € et auront droit, en échange, à un concert privé.

Quand on vous dit que, cette année, le Père Noël rose est très tendance...

FINANCER En se rendant sur <http://fr.ulule.com/rose-babylone/> Plus sur l'univers du groupe à www.rosebabylone.fr

AU NOUMATROUFF Concert et grand bal populaire

Rose Babylone ouvre le bal

Le Noumatrouff s'offre sa période *Rose Babylone* le samedi 14 décembre à partir de 19 h 30. En poésie, musique, et danses latines mêlant artistes et public puisque cette soirée glissera *crescendo* vers un grand bal populaire.

Sucrée, veloutée, chauloupée et un rien osée, *Rose Babylone* s'invite au Noumatrouff à l'occasion de la sortie de l'ouvrage éponyme, rassemblant des textes du chanteur Stéphane Jordan, Mulhousien dans l'âme, l'auteur-compositeur et interprète a eu envie de partager ses textes, « poèmes, mots alignés, entassés, et quelquefois même jamais chantés », au cœur du Nouma. « Ici, c'est ma maison, mon terrain de jeu, et finalement là où tout commence », confie l'artiste.



Stéphane Jordan (à gauche), Marie Gelis et Michel Ludwickzak : le trio de *Rose Babylone*. DOCUMENT TREMIS - PHOTO EURGEN

Dans la famille des saltimbanques, la Compagnie Estro se mettra au service des musiciens

L'événement commencera donc en douceur sur des lectures accompagnées par Michel Ludwickzak au bandoneon. Des histoires et des mots autour « d'une trilogie en rose, un hymne au voyage dédié à la femme. » De l'évocation poétique à la proposition rythmique, les deux complices s'accorderont avec la pianiste Marie Gelis. À l'intérieur de la caravane

qui, durant toute une tournée d'été, a abrité leur concert, le trio nomade reprendra la route. Avec derrière lui tout le Nouma.

La famille des saltimbanques

Mais cette proposition réservera d'autres échanges dont le public mulhousien aura la primeur. Dans la famille des saltimbanques, la Compagnie Estro, déjà impliquée dans la première édition du Printemps du Tango, en juin dernier à Mulhouse, se mettra au service de *Rose Babylone*.

Ximena Zalazar Firpo et Willem Meul, tous deux chorégraphes et danseurs, inter-

viendront sur plusieurs morceaux. « Nous nous sommes trouvés de nombreux points communs », constate la danseuse, « les textes, la musique sans parler de la notion de voyage et de celle de la femme telle que le tango l'inspire. »

La femme telle que le tango l'inspire

À ce stade, la salle devrait elle aussi se prêter à la fête. « Nous allons faire danser les gens et les inviter à nous rejoindre », avance Ximena.

Des danseurs reprendront une petite chorégraphie, « accessible à tout le monde... Qu'importe si les spectateurs ne savent pas danser le tango, il faudra juste avoir envie », rappelle la spécialiste du genre.

Plus qu'un vrai bal tango, les artistes pencheront plutôt pour une ambiance latino, « histoire d'ouvrir le cercle à un maximum de personnes ». Dans cet esprit, les platines seront confiées au DJ latino Hamid Vincent.

Rose Babylone aura bouclé sa route en beauté. Riche de nouvelles résonances et d'union consommée avec toujours plus de publics. ■

GHISLAINE MOUGEL

Au programme

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

- 19 h 30 : ouverture des portes.
- 20 h : lecture tango, extraits du livre *Rose Babylone* au son du bandoneon.

- 21 h : concert du trio *Rose Babylone*.

- 22 h 30 : grand bal populaire et moderne jusqu'au bout de la nuit.

Tarifs : 8 € (membres Hiero : 5 €). Réservation au 003 89 32 94 10 - www.noumatrouff.fr

AU NOUMATROUFF Rose Babylone

Sous toutes ses formes

Le Noumatrouff de Mulhouse s'était mis samedi aux couleurs gypsies, mais la caravane était restée garée dehors... !

STÉPHANE JORDAN aurait bien aimé l'amener avec lui, sa caravane. Une belle roulotte rouge et rose, havre de paix itinérant et inspirant, qui l'a mené avec ses complices Michel Ludwickzak et Marie Gelis, de la Côte d'Azur au Noumatrouff. Samedi soir le trio "Rose Babylone" a fait la totale : lecture, concert et bal et photos, pour le bonheur d'une confortable affluence. Thème central décliné en mots et en notes : la femme, les femmes, leurs rondeurs et leurs humeurs... Vaste sujet sur lequel *Rose Babylone*, sa lumineuse chanteuse, son précis Ludwig et son craquant Stéphane



Premier acte : lecture avec Ludwig et Stéphane. PHOTO DINA, CATHY KOHLER

se sont étendus avec bonheur. Intelligence des textes jamais poseurs, variété des ambiances, humour et le sourire irradiant de Marie Gelis pleine de grâce, *Rose Babylone* c'est de la bonne graine de chanson française. En préambule, Stéphane et Ludwig donnaient lecture du "recueil de textes de chansons et autres poèmes" récemment paru. Puis le concert, agrémenté des prestations des danseurs Ximena Zalazar Firpo et Willem Meul faisait monter la température. Enfin, Hamid Vincent mettait ses platines au diapason latino-musette pour faire danser un public très volontaire !

Rose Babylone, digne héritier de Valiumvalse : Jordan et compagnie n'ont pas manqué de célébrer l'anniversaire, avec la "Totale". ■

C.S.C.



Troisième acte : le bal, avec un public déchaîné ! PHOTO DINA, CATHY KOHLER



Deuxième acte : concert et danse, avec Ximena et Willem. PHOTO DINA, CATHY KOHLER